

UNE "GROSSE" POPULATION DE *Lymantria (Porthetria) dispar* (Lepidoptera, Lymantridae)

par Jean-Noël Duprez

Voulant entreprendre l'élevage de ce *Lymantridae* pour obtenir quelques chrysalides à donner à de jeunes amis débutant dans les élevages de Lépidoptères, je me suis mis à la recherche de quelques chenilles en fin de développement. Au bout d'une semaine, n'ayant pas trouvé de chenilles, je dus me contenter de trois chrysalides femelles.

En vue d'un accouplement, je commençais à guetter les premiers mâles volant en zig-zag dans l'après-midi, mais il y en avait très peu.

Dans la semaine du 5 au 11 août, deux mâles sont apparus dans les environs de chez moi, puis plus rien ! Mes trois femelles sont nées dans la même semaine, mais aucun mâle n'a été attiré par les puissantes matrones. Mon projet était tombé à l'eau !

Au cours d'une promenade familiale près du village de Pégomas (Alpes Maritimes, non loin de Cannes) le long de la Siagne (rivière communale), je découvris une zone de forêt de chêne-verts où les arbres étaient complètement défeuillés.

Une petite femelle de *Lucanus cervus* (Coleoptera, Lucanidae) attira mon attention ; elle était à côté d'une splendide femelle de *Lymantria dispar* qui venait de déposer sa ponte. Mon projet me revenant en tête, je finis d'inspecter le tronc de cet arbre pour y découvrir trois autres pontes déposées sur l'écorce du tronc (ce qui fait près de 150 œufs *).

Un peu plus loin, mon père m'appela car il venait de trouver cinq cadavres de femelles sous un arbre. Au moment où j'arrivais à ses côtés, une

* N.D.L.R. : Une ponte contient en moyenne au Maroc 526,3 œufs, selon A. FRAVAL - 1989 - LYMANTRIA DISPAR - Documents Scientifiques et Techniques - Ed. ACTES.

minuscule femelle apparut de dessous une écorce à moitié décollée du tronc. Sous cette écorce que je finissais d'arracher, je trouvais ainsi pas moins de 17 pontes, 11 femelles et 3 mâles vivants, et 22 chrysalides vides, dans un cercle approximatif de 40 centimètres de diamètre, ce qui fait beaucoup !

Durant toute notre promenade, nous avons trouvé 47 pontes, ce qui correspond à près de 2350 œufs si l'on considère qu'une ponte comprend en moyenne 50 œufs *(total d'environ 24736 selon FRAVAL).

A l'issue de cette rencontre, je compris quelle était la cause de la défoliation que j'observais dans ce périmètre de chêne-vert.

Pour expliquer une telle proportion d'une seule espèce dans cette localité, il n'y a qu'une seule explication qui me paraisse plausible ; il n'y a probablement plus assez de prédateurs naturels de ce ravageur. Je n'ai en effet rencontré

aucun carabe ni aucune mouche tachinaire, un seul ichneumon et très peu d'oiseaux.

La raison en est probablement la présence de la route nationale d'un côté, de l'autoroute de l'autre et de l'oxyde de plomb provenant de Cannes et de la circulation automobile.

La chenille de *Lymantria dispar*, plus résistante à la pollution que d'autres espèces d'insectes, est très polyphage (j'en ai élevé sur du chou !) et entre en compétition avec bon nombre d'autres espèces d'insectes phyllophages auxquelles elle ne laisse que peu de chances de survie.

Il faut trouver une solution biologique et écologique à de telles invasions qui constituent une forme de pollution pour les écosystèmes forestiers.